

Avraham Avinou désirait ardemment conclure la première bénédiction par « Bouclier d'Abraham » (Maguen Avraham) afin de protéger le « point juif » que le mauvais penchant ne peut atteindre

Notre Sidra, la Sidra de Lech-Lecha, nous donne l'opportunité de réfléchir à ce qu'ont institué les membres de la Grande Assemblée, à savoir d'ouvrir trois fois chaque jour la première bénédiction de la Amida (*Shemoneh Esreh*) en mentionnant les Avot Hakédoshim (*saints Patriarches*)¹ : « **Béni sois-Tu, Hashem notre D.ieu et D.ieu de nos pères, D.ieu d'Avraham, D.ieu de Yitzchak et D.ieu de Yaacov** ». Et nous concluons la première bénédiction par le nom d'Avraham Avinou : « **Béni sois-Tu, Hashem, Bouclier d'Avraham** ».

Selon le sens obvie (*Pshat*), il semble explicable d'en donner la raison conformément à ce qui est enseigné dans le Talmud (*Berachot*, 26b)² :

Les prières ont été instituées par les Avot... Avraham a institué la prière du matin... Yitzchak a institué la prière de l'après-midi... Yaacov a institué la prière du soir.

Selon cela, il faut dire que c'est pour cette raison qu'ils ont institué d'ouvrir l'ensemble des trois prières en mentionnant les trois Avot Hakédoshim, car ce sont eux qui ont institué de prier ces trois prières chaque jour.

Cependant, du fait qu'ils ont institué de conclure la première bénédiction par : « **Béni sois-Tu, Hashem, Bouclier d'Avraham** », nous apprenons que la source de cette sainte formule provient de la promesse que le Saint, béni soit-Il, fit à Avraham Avinou, lors de l'une des dix épreuves par lesquelles Il lui ordonna de quitter son pays et sa patrie, tout comme le verset qui ouvre notre Sidra (*Genèse*, 12 : 1)³ :

Et Hashem dit à Avram : Va pour toi, de ton pays, de ta patrie et de la maison de ton père, vers le pays que Je te

montrerai. Et Je ferai de toi une grande nation, Je te bénirai, J'agrandirai ton nom, et tu seras une bénédiction.

Rashi donne deux explications pour expliciter la promesse du Saint, béni soit-Il. Première explication⁴ :

« **Et Je ferai de toi une grande nation** », car le voyage provoque trois choses : il diminue la procréation et la multiplication, il diminue l'argent, et il diminue la renommée (le nom). C'est pourquoi il eut besoin de ces trois bénédictions, par lesquelles Il lui promit les enfants, l'argent et le nom.

Et selon cette explication, « **Je ferai de toi une grande nation** » est une bénédiction sur les enfants, « **Je te bénirai** » est une bénédiction sur l'argent, « **J'agrandirai ton nom** » est une bénédiction sur le nom (la renommée).

La seconde explication a sa source dans le Talmud (*Pessachim*, 117b)⁵ :

Rabbi Shimon ben Lakish a dit : « Et Je ferai de toi une grande nation », c'est ce qu'on dit « D.ieu d'Avraham » ; « Je te bénirai », c'est ce qu'on dit « D.ieu de Yitzchak » ; « J'agrandirai ton nom », c'est ce qu'on dit « D.ieu de Yaacov ». On pourrait penser qu'on conclut avec tous, le verset enseigne : « Et tu seras une bénédiction », c'est par toi qu'on conclut, et on ne conclut pas par tous.

Nous apprenons de cela un grand Chidoush, à savoir que les membres de la Grande Assemblée ont institué de rappeler chaque jour, dans la première bénédiction de la Amida, la promesse que le Saint, béni soit-Il, a faite à Avraham Avinou, à savoir que ces descendants rappelleront dans les trois prières

1 ברוך אתה ה' אלקינו ואלקי אבותינו, אלקי אברהם אלקי יצחק ואלקי יעקב
2 תפלות אבות תקנום... אברהם תיקן תפלת שחרית... יצחק תיקן תפלת מנחה... יעקב תיקן תפלת ערבית
3 ויאמר ה' אל אברם, לך לך מארצך וממולדתך ומבית אביך אל הארץ אשר אראך, ואעשך לגוי גדול ואברכך ואגדלה שמך והיה ברכה

4 ואעשך לגוי גדול, לפי שהדרך גורמת לשלשה דברים, ממעטת פריה, ורביה וממעטת את הממון, וממעטת את השם, לכן הוזקק לשלש ברכות הללו, שהבטיחו על הבנים ועל הממון ועל השם
5 אמר רבי שמעון בן לקיש, ואעשך לגוי גדול, זהו שאומרים אלקי אברהם, ואברכך, זהו שאומרים אלקי יצחק, ואגדלה שמך, זהו שאומרים אלקי יעקב. יכול יהו חותמין בכולן, תלמוד לומר והיה ברכה, כך חותמין ואין חותמין בכולן

les trois Avot, et qu'ils conclurent la première bénédiction par le nom d'Avraham, « **Bouclier d'Avraham** ».

Selon la voie de la Torah, partout où il y a deux explications qui sont toutes deux les paroles du D.ieu vivant, il est agréable d'associer les deux explications pour qu'elles n'en fassent qu'une. En effet, avant de prier pour nos besoins qui sont généralement inclus dans ces trois bénédictions — enfants, argent et nom —, nous rappelons les trois Avot Hakédoshim dont le Saint, béni soit-Il, a promis à Avraham Avinou que les noms seront mentionnés. Car grâce à cela, nous mériterons que le Saint, béni soit-Il, accomplisse également la première explication : bénir la descendance d'Avraham de ces trois bénédictions que sont les enfants, l'argent et le nom.

La première bénédiction « Bouclier d'Avraham » correspond à Avraham Avinou

Il convient d'ajouter que ce qu'a enseigné Rabbi Shimon ben Lakish : « **c'est par toi qu'on conclut, et on ne conclut pas par tous** », c'est-à-dire le fait que nous concluons la première bénédiction par le nom d'Avraham « **Bouclier d'Avraham** », s'accorde de façon remarquable avec ce qu'ont écrit les Anciens (*HaKadmonim*), à savoir que les trois premières bénédictions de la Amida ont été instituées en correspondance avec les trois Avot Hakédoshim avec la première bénédiction correspondante à Avraham Avinou. Voici la source qui se trouve dans les propos du « *Shibbolé HaLeket* » (Chapitre sur la prière, 18)⁶ :

Lorsque Avraham fut sauvé de la fournaise d'Our Kasdim, les Anges du Service commencèrent et dirent : «Béni sois-Tu, Hashem, Bouclier d'Avraham». Lorsque Yitzchak Avinou fut ligaturé sur l'autel et devint cendre, et que sa cendre fut déposée sur le mont Moriah, aussitôt le Saint, béni soit-Il, fit descendre sur lui la rosée et le ressuscita. C'est pourquoi David a dit (Psaumes, 133 : 3) : «Comme la rosée du Cheron qui descend sur les montagnes de Sion, etc.», comme la rosée par laquelle Yitzchak Avinou fut ressuscité. Aussitôt les Anges du Service commencèrent et dirent : «Béni sois-Tu, Hashem, qui ressuscite les morts». Lorsque Yaacov Avinou vint et atteignit les portes du Ciel et sanctifia le Nom du Saint, béni soit-Il, aussitôt les Anges du Service commencèrent et dirent : «Béni sois-Tu, Hashem, le D.ieu saint».

Selon ce qui a été dit, il est aisé de comprendre la raison pour laquelle nos Sages ont institué d'incorporer dans la

première bénédiction — qui correspond à Avraham Avinou — l'ensemble des trois Avot Hakédoshim : « **D.ieu d'Avraham, D.ieu de Yitzchak et D.ieu de Yaacov** » ; afin d'accomplir ainsi la promesse que le Saint, béni soit-Il, a faite à Avraham Avinou : « **«Et Je ferai de toi une grande nation», c'est ce qu'on dit «D.ieu d'Avraham» ; «Je te bénirai», c'est ce qu'on dit «D.ieu de Yitzchak» ; «J'agrandirai ton nom», c'est ce qu'on dit «D.ieu de Yaacov»** ». Et c'est pourquoi nous concluons cette bénédiction par « **Bouclier d'Avraham** », pour accomplir également ce que le Saint, béni soit-Il, lui a promis : « **«Et tu seras une bénédiction» — c'est par toi qu'on conclut, et on ne conclut pas par tous** ».

Agrémentons cela pour expliciter, selon cela, plusieurs choses instituées par les membres de la Grande Assemblée dans cette bénédiction et qui sont liées à Avraham Avinou :

1) « **אל עליון** ». Ce qu'ils ont institué de qualifier le Saint, béni soit-Il, par le titre de « **D.ieu Suprême** » (*El Elyon*) — « **D.ieu d'Avraham, D.ieu de Yitzchak et D.ieu de Yaacov, D.ieu Suprême** »⁷ —, car ce titre est lié à Avraham Avinou, que Malki Tsédek, roi de Shalem, a béni (Genèse, 14 : 19)⁸ : « **Béni soit Avram par le D.ieu Suprême, Possesseur des cieux et de la terre.** »

2) « **גומל חסדים טובים** » Ce qu'ils ont institué de qualifier le Saint, béni soit-Il, par le titre de « **Qui prodigue des bontés bienfaisantes** » (*Gomel Chassadim Tovim*), constitue une allusion à Avraham Avinou qui a marché dans la voie du Saint, béni soit-Il, pour dispenser de la bonté envers les créatures, comme nos Sages ont interprété dans le Talmud (*Sota*, 14a) à partir du verset (Deutéronome, 13 : 5)⁹ : « **Vous marcherez derrière Hashem votre D.ieu... pour marcher selon Ses attributs.** »

3) « **וקונה הכל** ». Ce qu'ils ont institué d'associer au Saint, béni soit-Il, le titre de « **Possesseur de tout** » (*Koneh HaKol*), car cela aussi se rattache à Avraham Avinou, comme Melki Tzedek l'a mentionné dans sa bénédiction : « **Béni soit Abram par le D.ieu suprême, Possesseur des cieux et de la terre.** »

4) « **וזכר חסדי אבות ומביא גואל לבני בניהם למען שמו באהבה** » - « **Et Se rappelle des bontés des Avot et amène un libérateur pour les enfants de leurs enfants en faveur de Son Nom, avec amour** » : cela se rattache également à Avraham Avinou, auquel le Saint, béni soit-Il, a promis la délivrance future lors de l'Alliance entre les morceaux (*Brit Bein HaBetarim*),

6 כשניצול אברהם מאור כשדים, פתחו מלאכי השרת ואמרו ברוך אתה ה' מגן אברהם, כשנעקד יצחק אבינו על גבי המזבח ונעשה דשן, והיה אפרו מושלך על הר המוריה, מיד הביא עליו הקדוש ברוך הוא טל והחיה אותו, לפיכך אמר דוד (תהלים קלג-כ) כטל חרמון שיורד על הררי ציון וגו', כטל שהחיה בו יצחק אבינו, מיד פתחו מלאכי השרת ואמרו ברוך אתה ה' מחיה המתים. כשביא יעקב אבינו ופגע בשערי שמים והקדיש שמו של הקב"ה, מיד פתחו מלאכי השרת ואמרו ברוך אתה ה' האל הקדוש

7 אלקי אברהם אלקי יצחק ואלקי יעקב אל עליון

8 ברוך אברהם לאל עליון קונה שמים וארץ

9 אחרי ה' אלקיכם תלכו... להלך אחר מדותיו

comme il est écrit (Genèse, 15 : 14)¹⁰ : « **Et aussi la nation qu'ils serviront, Je la jugerai** », et le Midrash interprète (Bereshit Rabba, 44 : 19)¹¹ : « **Il aurait dû dire «aussi», que veut dire «et aussi» (vegam) ? C'est que «aussi» désigne l'Égypte, et «et aussi» vient inclure les quatre exils.** »

Pourquoi était-il important pour Avraham Avinou qu'ils ne concluent la bénédiction qu'en son nom : « Bouclier d'Avraham » ?

À présent, il nous incombe d'explicitier pour résoudre un grand étonnement : à propos de ce que le Saint, béni soit-Il, a promis à Avraham Avinou, « **«Et tu seras une bénédiction» — c'est par toi qu'on conclut, et on ne conclut pas par tous** », cela implique qu'il y a là une grande importance pour Avraham. Or, il faut expliquer comment l'on peut penser qu'Avraham Avinou, qui était d'une immense humilité, comme il l'a dit au Saint, béni soit-Il (Genèse, 18 : 27)¹² : « **Voici que j'ai osé parler à mon Seigneur, moi qui suis poussière et cendre** », aurait attaché de l'importance à ce qu'ils concluent la bénédiction uniquement par son nom : « **Bouclier d'Avraham** » ?

J'ai pensé pour expliciter ce sujet à me référer à une précieuse introduction tirée de l'enseignement pur du « *Chiddoushei HaRim* », dans son « *Sefer HaZechout* », dans son commentaire de la Sidra de Tazria, pour expliquer ce qui est écrit dans notre Sidra de Lech-Lecha, lors de l'Alliance entre les morceaux (Genèse, 15 : 1)¹³ : **Après ces événements, la parole de Hashem fut adressée à Avram dans une vision, disant : Ne crains point, Avram, Je suis un bouclier pour toi, ta récompense est très grande.**

Le « *Chiddoushei HaRim* » explique l'intention de cela¹⁴ : **Et c'est ce que le Saint, béni soit-Il, a dit à Avraham Avinou : «Je suis un bouclier pour toi» — qu'il y a un point dans le cœur de chaque homme d'Israël pour lequel le Saint, béni soit-Il, est un bouclier afin qu'il ne se perde pas, et c'est de là que vient (Sanhedrin, 44a) : «Même s'il a péché, il demeure Israël» ; et c'est sur cela que nous bénissons le Saint, béni soit-Il, «Bouclier d'Avraham».**

Ce fondement sublime, selon lequel il existe chez chaque juif un point intérieur, est rapporté également dans le livre « *Boutsina DeNehora* » de l'Admour Hakadosh Rabbi Reb

Baroukh de Mezhibozh, qui explique par cela ce qu'a prié David, roi d'Israël (*Psaumes*, 37 : 10)¹⁵ : « **Encore un peu et l'impie n'est plus, tu observeras sa place et il n'y est plus** » ; c'est-à-dire : même si un juif a multiplié les transgressions, à Dieu ne plaise, jusqu'à être considéré comme un impie, malgré tout, chez lui aussi « **encore un peu** », il reste en lui encore un peu qui est le point intérieur du cœur, « **et l'impie n'est plus** », car là-bas il n'est pas appelé impie, car l'altération ne parvient pas jusqu'à cet endroit. Et le roi David a prié Hashem : « **tu observeras sa place** », observe je Te prie donc le point intérieur qui est dans le cœur « **et il n'y est plus** », et Tu verras que dans ce point-là il n'est pas impie et tout ce qu'il a péché n'est qu'extérieur et non du profond du cœur.

Dans le livre « *Dover Shalom* » (230), est rapporté au nom de notre maître le Sar Shalom de Belz (que son mérite nous protège) ce qu'il a dit à sa table pure le 15 Shevat pour expliquer le verset (*Psaumes*, 130 : 1)¹⁶ : « **Cantique des degrés. Des profondeurs Je T'ai invoqué, Hashem** » Car apparemment, il est difficile de comprendre comment l'homme est capable de surmonter le mauvais penchant qui a déjà pris le dessus sur lui et l'a corrompu. Mais le conseil pour cela est qu'il prie Hashem de réveiller l'étincelle sainte, le point intérieur qui se trouve en lui sur lequel le mauvais penchant n'a aucune emprise, et grâce à cela il pourra surmonter le penchant et se rapprocher de Hashem. Et c'est là l'explication de « **Des profondeurs Je T'ai invoqué, Hashem** » : je T'invoque des profondeurs du cœur, depuis le point intérieur du cœur où l'altération du péché n'atteint pas.

C'est ce qu'a écrit le « *Yismach Yisraël* » (*Sidra de Noach*) pour expliquer le verset (*Isaïe*, 6 : 10)¹⁷ : « **Et son cœur comprendra, et il reviendra, et il sera guéri.** » Car la racine de la repentance est que le pécheur médite profondément sur le point intérieur de son cœur, où est enfouie l'étincelle divine, la petite flamme des étincelles de feu qui ne s'éteint jamais ; et grâce à cela, il méritera d'allumer le brasier du cœur, de diffuser la sainteté et la pureté sur l'ensemble de ses 248 membres et 365 nerfs. Et c'est là « **Et son cœur comprendra** » : s'il comprend bien la profondeur du point intérieur qui est dans son cœur, « **et il reviendra, et il sera guéri** ».

« D.ieu d'Avraham, D.ieu de Yitzchak et D.ieu de Yaacov » pour réveiller le point intérieur qui est un héritage des Avot Hakédoshim

Certes, des propos du « *Chiddoushei HaRim* », nous apprenons que la racine du point intérieur du juif, qui demeure

10 וגם את הגוי אשר יעבדו דן אנכי
11 היה לומר 'גם' מאי 'גם', אלא 'גם' הוא מצרים 'וגם' לרבות ארבעה גלויות
12 הנה נא הואלתי לדבר אל אדוני ואנכי עפר ואפר
13 אחר הדברים האלה היה דבר ה' אל אברם במחזה לאמר אל תירא אברם אנכי מגן לך שכרך הרבה מאד
14 וזה שאמר השי"ת לאברהם אבינו אנכי מגן לך, שיש נקודה בלב כל איש מישראל שהשי"ת הוא מגן שלא יאבד אותה, ומזה הוא (סנהדרין מד.) אף על פי שחטא ישראל הוא, ועל זה אנו מברכין השי"ת מגן אברהם

15 ועוד מעט ואין רשע והתבוננת על מקומו ואיננו
16 שיר המעלות ממעמקים קראתיך ה'
17 ולבבו יבין ושב ורפא לו

toujours dans une entière perfection et sans défaut, provient de la promesse que le Saint, béni soit-Il, a faite à Avraham Avinou : **« Ne crains point, Avram, Je suis un bouclier pour toi »**. Et selon ce qui sera expliqué, il apparaît clairement que s'il est vrai qu'Avraham Avinou fut le premier à qui le Saint, béni soit-Il, a promis cela, il est vrai aussi que l'ensemble des trois Avot est inclus dans cette promesse. C'est ce à quoi le roi Salomon a fait allusion en disant (*Ecclésiaste*, 4 : 12)¹⁸ : **« Et le fil triple ne se rompt pas vite. »**

Introduisons d'abord ce que l'auteur du « *Tanya* » a développé dans son « *Likoutei Amarim* » (Chapitre 18), pour expliquer une chose étonnante que l'on observe au moment d'un décret de persécution : à savoir que même les esprits les plus légers et les pécheurs d'Israël, qui n'avaient pas pu résister devant le penchant du désir, ont malgré tout refusé d'abjurer leur foi et de se convertir au christianisme, et ont sanctifié le Nom glorieux au péril de leur vie, en acceptant des souffrances par le feu et par l'eau. Et apparemment cela est étonnant : s'ils n'ont pas réussi à résister devant le penchant du désir, alors que la contrainte n'y comporte pas tellement de souffrances, comment ont-ils réussi à résister devant de dures souffrances uniquement pour ne pas abjurer leur foi ?

L'auteur du « *Tanya* » explique que chez chaque juif, y compris le plus léger des plus légers et les pécheurs d'Israël, est enfoui au plus profond de leur cœur, du fait de leur âme, un amour immense pour Hashem au-delà de la raison, qui est un héritage que nous avons reçu des Avot Hakédoshim. Dans ses mots¹⁹ :

Et le sujet est que les Avot sont eux-mêmes le Char Céleste (Merkavah), et c'est pourquoi ils ont mérité d'attirer une âme, un esprit et un souffle (Nefesh, Rouach, Neshamah) pour leurs enfants après eux à jamais... à chacun selon son degré et selon ses actes... même pour le plus léger des plus légers et pour les pécheurs d'Israël.

Mais ce que nous voyons chez les pécheurs d'Israël qui n'accomplissent pas les commandements de Hashem, la raison en est que cet amour est chez eux dans un état de sommeil et d'occultation, recouvert d'un vêtement de sac fait de fautes et de crimes. Cependant, lorsque ce même esprit léger arrive devant une épreuve de conversion forcée ou de déni de Hashem, c'est alors que l'amour caché au profond de son cœur se réveille de son sommeil profond, et jaillit en une flamme de feu saint, telle que **« de grandes eaux ne sauraient**

éteindre leur amour » pour Hashem ; et même les esprits les plus légers sont prêts à donner leur vie pour la sanctification de Hashem, afin de ne pas altérer ni déraciner l'amour de Hashem qu'ils ont hérité des Avot Hakédoshim.

Lorsque nous méditons, nous voyons clairement que son intention porte sur le point intérieur du cœur qui ne subit aucune altération ; et même chez l'impie qui s'est corrompu dans toute sa stature sainte, ce point demeure encore dans sa perfection ultime. C'est pourquoi, lorsque cet impie, qui ne peut résister aux désirs de son cœur, arrive devant une épreuve difficile de déni de Hashem et d'idolâtrie, c'est alors que le point juif intérieur se réveille en une flamme de feu saint, pour faire preuve d'un zèle jaloux pour le Dieu des Armées et donner sa vie pour la sanctification du Nom.

C'est ce qu'explique l'auteur du « *Tanya* » dans le « *Likoutei Torah* » (Sidra de Emor) concernant le sens du verset (*Lévitique*, 22 : 32)²⁰ :

« Et Je serai sanctifié au milieu des Enfants d'Israël ». L'explication de « au milieu des Enfants d'Israël » : c'est le point intérieur du cœur de chacun des Enfants d'Israël, et c'est là-bas, au milieu du point intérieur du cœur, que « Je serai sanctifié », pour que leur cœur soit brûlant de flammèches de feu et d'un amour puissant, afin de contempler la gloire du Roi, car Il est, béni soit-Il, saint, séparé et sans aucune mesure commune.

Selon ce qui a été expliqué, ce point intérieur est un héritage des Avot Hakédoshim. D'après cela, nous comprendrons ce qu'explique l'auteur du « *Tanya* » dans le « *Torah Ohr* » (début de la Sidra de Vaera), à savoir que c'est pour cette raison que nous rappelons dans chaque prière **« Dieu d'Avraham, Dieu de Yitzchak et Dieu de Yaacov »** afin de réveiller ce point intérieur qui est un héritage des Avot Hakédoshim. Dans ses mots²¹ :

Car ce qui relève des Patriarches est un héritage pour leurs enfants après eux dans chaque génération, pour chacun selon sa mesure propre ; et c'est pourquoi nous disons « Dieu de nos pères, Dieu d'Avraham, etc. ». Mais en ce qui concerne les niveaux et qualités des justes, comme les Tribus — Réouven, Shimon, Lévi —, qui sont certainement

20 Onqesheti בתוך בני ישראל. פירוש תוך בני ישראל הוא נקודה הפנימית של הלב של כל אחד ואחד מישראל, ושם בתוך נקודה פנימית הלב ונקדשות, להיות לבם בוער ברשפי אש ואהבה עזה, לאסתכלא ביקרא דמלכא שהוא יתברך קדוש ומובדל ואין ערוך אליו כלל

21 שבחינת האבות היא ירושה לבניהם אחריהם בכל דור דור, לכל חד לפום שיעורא דיליה, ולכן אומרים אלקי אבותינו אלקי אברהם וכו', אבל שאר בחינות ומעלות הצדיקים, כגון השבטים ראובן שמעון לוי שהם ודאי בחינות אורות עליונים, יש לך אדם שאין בו כלל בחינות ומדרגות אלו, מה שאין כן בחינת האבות צריך להיות בכל אדם, שהם שורש ומקור כל נשמות ישראל

18 והחוט המשולש לא במהרה ינתק

19 והענין כי האבות הן הן המרכבה, ועל כן זכו להמשיך נפש רוח נשמה לבניהם אחריהם עד עולם... לכל אחד ואחד כפי מדרגתו וכפי מעשיו... אפילו לקל שבקלים ופושעי ישראל

des niveaux de lumières supérieures, il se trouve des hommes qui n'ont absolument pas en eux ces niveaux et degrés ; tandis que le niveau des Avot doit se trouver chez chaque homme, car ils sont la racine et la source de toutes les âmes d'Israël.

« Quand mes actes atteindront-ils les actes d'Avraham, de Yitzchak et de Yaacov ? »

Il est très agréable d'associer à ce que nous venons de développer les saintes paroles du « *Yismach Moshé* » (fin de la Sidra de Vayechi), qui explique le passage du Midrash (*Tanna Devei Eliyahou Rabba*, chapitre 25)²² : **Car chaque personne d'Israël a le devoir de dire : quand mes actes atteindront-ils les actes d'Avraham, de Yitzchak et de Yaacov ?**

Référons-nous pour comprendre à ce qu'a écrit le « *Ohr Hachaïm* » Hakadosh (Sidra de Korach) pour expliquer ce qui est écrit dans la querelle de Korach et de sa faction (*Nombres*, 16 : 1)²³ : « **Et Korach, fils de Yitzhar, fils de Kehat, fils de Lévi, prit** ».

Le Talmud explique (*Sanhedrin*, 109b) la raison pour laquelle le nom de Yaacov n'est pas mentionné également²⁴ :

Yaacov a demandé de la miséricorde pour lui-même, comme il est dit (Genèse, 49 : 6) : « Dans leur secret, que mon âme ne vienne pas, et dans leur assemblée, que ma gloire ne s'unisse pas » ; « Dans leur secret, que mon âme ne vienne pas », ce sont les explorateurs ; « et dans leur assemblée, que ma gloire ne s'unisse pas », c'est la faction de Korach

Il nous faut expliquer quelle utilité il y a en cela que le nom de Yaacov ne soit pas mentionné, alors que de toute façon il est clair pour tous que Korach était parmi les descendants de Yaacov.

Le « *Or Hachaïm* » Hakadosh explique le sujet en disant que Yaacov Avinou, qui inclut l'ensemble des trois Avot Hakédoshim, est la racine des âmes d'Israël. C'est pourquoi Yaacov a demandé de la miséricorde pour que son nom ne soit pas mentionné dans la faction de Korach, afin que l'altération subie par Korach n'atteigne pas également la racine de son âme provenant de Yaacov, la tête de l'arbre saint. Car si l'altération avait atteint le sommet de la chaîne, la racine de l'âme de Yaacov, il n'aurait plus pu recevoir de réparation, même par le repentir et le Guéhinam. Dans ses mots²⁵ :

Telle fut la prière de Yaacov : que la force du péché n'atteigne pas l'essentiel de la racine qui est en Yaacov, et que le cordon d'argent ne soit pas rompu de sa racine, et il y a ainsi un espoir pour leur avenir.

Selon ce qui a été dit, le « *Yismach Moshé* » explique ce qu'a dit le roi David (Psaumes, 49 : 20)²⁶ : « **Elle viendra jusqu'à la génération de ses pères, pour l'éternité ils ne verront pas la lumière.** » Car tant que l'altération causée par les fautes n'a pas atteint la racine des Avot Hakédoshim présente dans l'âme de l'homme, il lui reste encore un espoir de tout réparer par le repentir. Mais si, à Dieu ne plaise, « **elle vient jusqu'à la génération de ses pères** » — c'est-à-dire que l'altération atteint la génération des Avot Hakédoshim qui se trouve dans la racine de son âme —, alors « **pour l'éternité ils ne verront pas la lumière** », il n'a plus d'espoir puisque la racine elle-même est altérée.

D'après cela, le « *Yismach Moshé* » dit également l'inverse : si un homme mérite de s'élever dans sa sainteté en s'occupant de Torah et de bonnes actions à un niveau élevé, il mérite alors d'éclairer son âme afin qu'elle s'unisse davantage avec la racine de sainteté des Avot Hakédoshim, et grâce à cela il mérite de recevoir d'eux une grande illumination de sainteté. Et voilà l'explication des paroles du « *Tanna Devei Eliyahou* » : « **Car chaque personne d'Israël a le devoir de dire : quand mes actes atteindront-ils les actes d'Avraham, de Yitzchak et de Yaacov ?** » L'explication est que chaque personne d'Israël a le devoir de s'élever dans la Torah et les commandements jusqu'à parvenir, par ses actes, à éclairer et à s'unir avec la racine des Avot Hakédoshim — Avraham, Yitzchak et Yaacov — qui est dans son âme ; car grâce à cela, une grande et sainte lumière se réveillera en lui depuis la racine des Avot Hakédoshim pour illuminer son âme afin de servir Hashem avec crainte et amour. Telles sont ses saintes paroles.

« Et vous serez pour Moi un trésor (Segoula) parmi tous les peuples » — le signe de ponctuation « Ségol » fait allusion aux trois Avot

Il sera très agréable de faire allusion à ce sujet dans la Sidra de Yitro, à propos de ce que le Saint, béni soit-Il, a dit à Israël en introduction en vue du Don de la Torah (*Exode*, 19 : 5)²⁷ : **Et maintenant, si vous écoutez attentivement Ma voix et que vous gardez Mon alliance, vous serez pour Moi un trésor (Segoula) parmi tous les peuples, car toute la terre est à Moi ; et vous serez pour Moi un royaume de prêtres et une nation sainte.**

22 שכל אחד ואחד מישראל חייב לומר, מתי יגיעו מעשי למעשה אברהם יצחק ויעקב

23 ויקח קרח בן יצהר בן קהת בן לוי

24 יעקב ביקש רחמים על עצמו, שנאמר (בראשית מט-ו) בסודם אל תבוא נפשי ובקהלם אל

תחד כבודי, בסודם אל תבוא נפשי, אלו מרגלים, ובקהלם אל תחד כבודי, זה עדת קרח

25 וזו היתה תפלתו של יעקב, שלא יגיע כח החטא עד עיקר השורש שביעקב, ולא ינתק חבל

הכסף מעיקרו, ויש תקוה לאחריתם

26 תבוא עד דור אבותיו עד נצח לא יראו אור

27 ועתה אם שמועו תשמעו בקולי ושמרתם את בריתי והייתם לי סגולה מכל העמים כי לי כל

הארץ, ואתם תהיו לי ממלכת כהנים וגוי קדוש

Il est écrit dans le « *Shem Mishmouël* » (Sidra de Nitzavim, année 5676) au nom de l'Admour Rabbi David de Lelov²⁸ : **«Et vous serez pour Moi un trésor (Segoula)», comme le signe de ponctuation « Segol », car même si tu le retournes de tous les côtés, il conserve sa forme.**

Selon ce qui a été dit, il faut dire que le Saint, béni soit-Il, a fait allusion par là au fait que le lien entre Israël et leur Père qui est aux Cieux est plus fort que celui de tous les peuples, du fait qu'ils sont un peuple trésor (*Am Segoula*), qu'il y a en leur sein le point intérieur, qui est le signe de ponctuation « *Segol* » composé de trois points faisant allusion aux Avot Hakédoshim. Car les deux points supérieurs, à droite et à gauche, sont une allusion à Avraham dont l'attribut est la Bonté à droite, et à Yitzchak dont l'attribut est la Rigueur à gauche ; tandis que le point inférieur qui se tient au milieu entre les deux points supérieurs est une allusion à Yaacov dont l'attribut est la Splendeur, composé de la Bonté et de la Rigueur. Et c'est sur ce signe de ponctuation « *Segol* », qui est la racine des âmes d'Israël issues des trois Avot Hakédoshim, qu'il a été dit : **« Et vous serez pour Moi un trésor (Segoula) parmi tous les peuples. »**

Désormais, nous sommes à même de comprendre la raison pour laquelle la promesse du Saint, béni soit-Il — **« Et tu seras une bénédiction » — par toi on conclut et non par eux** — était si importante pour Avraham Avinou : d'après ce qui est révélé et connu dans tous les livres saints, et dont la source se trouve dans le Zohar Hakadosh (Sidra de Terouma), à savoir que les Avot Hakédoshim ont servi Hashem chacun selon son attribut : Avraham Avinou par l'attribut de la Bonté, Yitzchak Avinou par l'attribut de la Rigueur, Yaacov Avinou par l'attribut de la Splendeur, composé de la Bonté et de la Rigueur.

D'après cela, il apparaît que c'est pour cette raison qu'Avraham Avinou désirait ardemment conclure la première bénédiction par son nom **« Bouclier d'Avraham »** (*Maguen Avraham*), afin que le Saint, béni soit-Il, protège le point

intérieur par l'attribut de la Bonté, au-delà de la ligne de la justice (*Lifnim MiShourat HaDin*), même si l'homme n'en est pas digne. Et il faut ajouter un bel enseignement accessoire, à savoir que cela est suggérée dans le mot **« Bouclier »** (מגן) que le Saint, béni soit-Il, a mentionné en disant **« Je suis un bouclier (מגן) pour toi »**, ainsi que dans la façon dont nous concluons la bénédiction : **« מגן - Bouclier d'Avraham »**.

L'explication en est fondée sur ce qui est connu, à savoir que le Nom Divin « א"ל » représente l'attribut de la Bonté, comme il est écrit (*Psaumes, 52 : 3*)²⁹ : **« La bonté de א"ל (D.ieu) est tout le jour »**. Il faut dire que c'est pour cette raison que Melki Tzedek, roi de Shalem, a béni Avraham Avinou : **« Béni soit Avram par le D.ieu Suprême (אל עליון), Possesseur des cieux et de la terre »**, car il a mérité de réveiller dans le monde l'attribut de la Bonté du Saint, béni soit-Il, issu du Nom « א"ל ». Or, Avraham Avinou désirait ardemment influencer également sur Yitzchak et Yaacov pour qu'ils marchent dans sa voie, afin qu'eux aussi acceptent de protéger le point intérieur par l'attribut de la Bonté.

Ainsi, telle est l'allusion contenue dans le mot « מגן », dont la valeur numérique équivaut à 3 fois le Nom « א"ל » (מגן = 93, soit 3 x א"ל qui vaut 31), pour faire allusion au fait que l'ensemble des trois Avot Hakédoshim ont accepté de protéger le point intérieur par l'attribut de la Bonté issu du Nom « א"ל » ; et c'est sur cela que le Saint, béni soit-Il, a promis à Avraham Avinou : **« Je suis un bouclier (מגן) pour toi »**. D'après cela, il semble juste d'ajouter une idée belle et recevable : à savoir que ce qu'ils ont institué de dire dans la Amida, **« אלקי אברהם אלקי יצחק ואלקי יעקב »** (*D.ieu d'Avraham, D.ieu de Yitzchak et D.ieu de Yaacov*) vient faire allusion au Nom « א"ל » qu'ils ont attaché aux trois Avot Hakédoshim, qui au pluriel se dit « אלקי », selon ce qui est écrit (*Genèse, 33 : 20*)³⁰ : **« Et il l'appela אלקי אברהם, אלקי יצחק, אלקי יעקב »** ; et c'est sur cela que nous concluons **« Béni sois-Tu, Hashem, מגן (Bouclier) d'Avraham »**, qui est 3 fois « א"ל » dans la valeur numérique de « מגן »- Bouclier, que le Saint, béni soit-Il, a promis à Avraham Avinou : **« Je suis un bouclier pour toi »**, pour protéger le point intérieur par l'attribut de la Bonté.

28 והייתם לי סגולה כמו נקודת סגול, דאפילו אתה מהפכה לכל צד תישאר בתמונתה

29 חסד אל כל היום
30 ויקרא לו אל אלקי ישראל

Nos remerciements et nos bénédictions s'adressent à ceux qui ont fait un don pour la publication de notre Dvar Torah hebdomadaire, pour le mérite de Ah'einou Benei Israël.

נדבת ר' יוסף אברהם אמסלם שליט"א
להצלחה ולשמירת כל משפחתו
ולעילוי נשמת אביו ר' אפרים אמסלם בן שמחה ואליהו ע"ה
גלב"ע בכ"ד באב תשפ"ו - ת.ג.ב.צ.ה.

Pour recevoir les mamarim par e-mail: mamarim@shvileipinchas.com